



Favoriser la proximité

Même si le Salon de l'emploi a dû être reporté en raison des contraintes sanitaires actuelles, la Ville poursuit ses actions en faveur de l'emploi et de l'insertion. Le contexte est délicat mais Gennevilliers conserve malgré tout des atouts économiques non négligeables.

Déjà en tension avant le confinement, la situation de l'emploi ne s'est guère améliorée nationalement et localement. Les derniers chiffres en notre possession dressent des comparatifs sur dix ans, entre 2007 et 2017. Ces chiffres ont été arrêtés au 1^{er} janvier 2020 et publiés en juin dernier par l'Insee (*). Pendant ces dix années à Gennevilliers, le nombre d'actifs a augmenté (de 19 502 à 21 649) ainsi que le nombre d'emplois dans la zone (de 31 802 à 40 951) et le nombre d'actifs ayant un emploi résidant dans la zone (de 16 289 à 17 487)... 4 813 à Gennevilliers même. Malheureusement, le taux de chômage a lui aussi connu une nette expansion au cours de cette période, concernant 20,2% des actifs en 2017, soit 4 390 personnes, contre 16,9% des actifs (3 298 personnes) en 2007.

Le bassin d'emploi de Gennevilliers a ceci d'atypique qu'au vu des chiffres les plus récents, il concentre plus de deux emplois pour un actif genevillois (***) et, on vient de le voir, un fort taux de personnes qui



vivent et travaillent dans la ville. Une tendance que la Ville aimerait encore voir progresser, arguant qu'il y va tant de la qualité de vie des salariés, qui dégagent ainsi du temps pour leurs familles ou leurs loisirs, que pour l'environnement, les trajets domicile/travail étant considérablement réduits... et ne générant plus autant de pollution.

DES OUTILS POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI

Particulièrement mobilisée sur ces enjeux, Gennevilliers, à travers son service économique et sa direction pour le développement de l'emploi et de l'insertion (DDEI), anime un réseau d'acteurs de l'emploi et de l'insertion, relaie des dispositifs nationaux et en genre de plus locaux, adaptés à sa population.

Le service économique participe aux dyna-

miques de développement économique sur le territoire tout en assurant une veille de l'évolution du tissu économique local. Ce fut le cas ces deux dernières années avec la labellisation Territoires d'industrie pour les communes d'Argenteuil et de Gennevilliers dont le plan d'actions est en cours de mise en place. Dans le cadre métropolitain, la Ville participe à différents comités opérationnels du Pacte pour une logistique métropolitaine et, pour ses commerces, est entrée dans le dispositif Centre-Ville Vivant. Enfin, la fusion des trois ports du Havre, Rouen et Paris en un établissement portuaire unique au 1^{er} janvier prochain est suivie de près pour ses retombées sur la ville, notamment en termes d'emploi. Par exemple, un entrepôt très moderne et automatisé de la société de livraison DHL doit ouvrir l'an prochain au môle 1 du port avec plusieurs centaines d'emplois à la clé...



La session 2020 du Salon de l'emploi est reportée.

Des embauches au Pain français

L'aventure internationale de la société Le Pain français a démarré il y a plus de dix ans lorsque son fondateur et maître boulanger, Amar Chibane, ouvre une unité artisanale à Londres. Il travaille alors avec des établissements et des chefs prestigieux dont Gordon Ramsay, célèbre chef étoilé britannique et présentateur d'émissions télévisées culinaires. D'autres chefs sollicitent l'entreprise à Los Angeles et Dubaï, même si Le Pain français reste aussi présent sur de grandes tables parisiennes (Ducasse, Autret...).

L'entreprise installe son unité de fabrication française au port de Gennevilliers, en 2018. Cette année, pendant la période de confinement, le Pain français ouvre un food truck devant ses locaux du 5 rue Fulgence-Bienvenue qui connaît un tel succès qu'il est resté ouvert depuis lors. L'entreprise recherche actuellement des boulangers dotés d'une expérience de plus de cinq ans pour « une aventure et une expérience enrichissante au côté d'un maître boulanger qui a fait ses preuves dans le monde entier ».

C'est aussi l'opportunité de travailler à l'étranger, Angleterre, États-Unis, Dubaï. Postuler sur lpf.gennevilliers@hotmail.com



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Notre préoccupation

26 % des salariés des entreprises de Gennevilliers habitent notre ville. C'est un record sur toute la Métropole. Ailleurs, ce chiffre est plus proche des 10 ou 15% au mieux. C'est le fruit de notre action volontariste d'implantations et de relations avec les entreprises.

Malgré cela, notre ville connaît aussi de forts taux de chômage. La crise épidémique nous inquiète sur ses conséquences sur l'emploi. Le chômage augmente dans le pays et notre ville ne sera pas épargnée.

Nous mobilisons donc nos équipes, en lien avec le Territoire qui a cette compétence, ainsi que les autres collectivités, pour essayer d'agir pour sauvegarder de l'emploi, aider des jeunes et des moins jeunes dans leur volonté d'insertion.

L'État doit agir. Il ne suffit pas de nous délivrer le titre de Territoire d'industrie, encore faut-il qu'il crée les conditions du maintien de cette activité ici et non en la délocalisant. Nous prenons nos responsabilités en ouvrant davantage les possibilités de stage d'apprentissage et en soutenant les demandes auprès des entreprises de la ville, en mettant des clauses sociales dans les contrats, en soutenant les actions d'insertion. Même si l'emploi n'est pas institutionnellement une compétence de la Ville, nous agissons !

La répartition des actifs et des emplois varie fortement selon les communes du territoire métropolitain. On y compte en moyenne moins d'emplois que d'actifs (un ratio moyen de 82 pour 100) mais le ratio est de 57 pour 100 à Argenteuil et de 191 pour 100 à Gennevilliers ! (***)

ÇA SE PASSE AU 3^e ÉTAGE

Porte d'entrée de l'emploi et de l'insertion pour tous les Gennevillois, le troisième étage de l'hôtel de ville regroupe depuis deux ans, autour de la DDEI, les principaux services à l'emploi : la Mission locale pour les 16-25 ans, Gennevilliers Insertion qui met en œuvre le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) pour les plus de 25 ans et anime la Boutique club emploi. Un espace Cyberbase de documentation multimédia y est également mis à disposition permettant des recherches et démarches encadrées par deux professionnels. Pendant le confinement, l'activité de ces structures n'a jamais été interrompue malgré une fermeture des locaux de près de trois mois. Les conséquences de la pandémie ont cependant entraîné l'annulation du Salon de l'emploi, mi-octobre, sous sa forme traditionnelle. La Ville espère pouvoir l'organiser d'ici à la fin de l'année. Tous les ans, depuis 2015, de mars à novembre, la Job Academy accompagne vers l'insertion professionnelle des jeunes diplômés (bac + 4 et plus) sous la forme d'ateliers de groupe et de tutorat individuel.



• RUDY BERTRAND
Poissonnier à Carrefour

J'ai grandi à Gennevilliers dans le quartier du Fossé. À l'école, j'ai été orienté vers un CAP électrotechnique. Mais ça ne m'intéressait pas. À Pôle Emploi, on m'a indiqué la Mission locale. Je ne savais pas quoi faire. Une conseillère m'a orienté en formation vente où j'ai obtenu un titre professionnel. Puis, il y a eu l'opportunité d'un volontariat service civique à Montréal, avec une association, pour aider les Français au Canada à faire leurs démarches administratives et à organiser des moments conviviaux. J'y suis resté quatre mois en 2016. À mon retour, j'ai commencé à déposer des CV un peu partout. J'en ai laissé un à l'accueil de Carrefour ; le manager m'a appelé le soir même. J'ai signé un CDI pour le rayon poissonnerie où je travaille depuis plus de trois ans. Moi qui n'aimais pas les crevettes et qui mangeais surtout des poissons panés, j'ai commencé à m'intéresser aux poissons et aux crustacés ! J'ai fréquenté la Mission locale plusieurs années. Ça m'a vraiment aidé. J'en avais besoin pour rechercher du travail. À la base, je suis timide mais je crois que la timidité est derrière moi aujourd'hui. Avec la Mission locale, on reste dans une vraie dynamique de recherche d'emploi.



• ZOHRA OUCHANE
Conseillère à la Mission locale

Rudy est arrivé chez nous vers l'âge de 20 ans. Il était indécis, imprécis et manquait de confiance en lui, très timide aussi. Mais il s'est révélé aussi sérieux et volontaire. Je suis conseillère pour le dispositif Garantie jeunes depuis qu'il existe en 2015. C'est un accompagnement renforcé vers l'emploi d'un an, centré sur les techniques de recherche d'emploi et les secteurs d'activité. Je constitue tous les mois un groupe d'une dizaine de Gennevillois de 16-25 ans. Le premier mois est une sorte de sas pour apprendre à se connaître, faire adhérer au dispositif et créer des liens de respect et de confiance. Il faut être dans l'écoute et l'échange, poser des cadres, ne pas les prendre de haut. Avoir des relations d'adultes en somme ! Ensuite, ces jeunes sont suivis individuellement pendant un an et orientés vers une formation, un stage ou un emploi. En septembre, j'ai accueilli mon quarantième groupe ! Dans le cas de Rudy, il m'a semblé que le service civique au Canada était une bonne opportunité pour lui de sortir de son environnement, de sa zone de confort. Ça s'est avéré positif. Il était sérieux ; il a fait un bon parcours.

Cette action rassemble la DDEI, le club d'entreprises FACE Paris et des cadres d'entreprises locales partenaires (Suez, GRTgaz, Thales, UP, Cafés Richard, Prisma Media). Malgré des difficultés d'organisation liées à la pandémie, l'édition 2020 a été reconduite de façon virtuelle et présente et concerne quatorze jeunes diplômés dont l'un a déjà trouvé un CDI et un autre a repris des études.

La DDEI s'occupe aussi des clauses d'insertion dont nous vous parlions dans le dernier numéro (*GenMag* n° 314, septembre 2020, p.22-23). Il existe également le « Concours de Pitch-Entreprendre à Gennevilliers » pour les porteurs de projet de création d'entreprise (lire en page 24). Donc des aides concrètes et des opportunités réelles pour tous ceux qui souhaitent bâtir un projet professionnel adapté à leurs aspirations.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ **Contacts** : 01 40 85 66 04
et ddei@ville-gennevilliers.fr

[*] « Évolution et structure de la population en 2017. Données locales. Commune de Gennevilliers. Institut national de la statistique. 29/06/2020 ».

[**] L'indicateur de concentration d'emploi était de 234 en 2017 (195,2 en 2007), cet indicateur étant égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone.

[***] « Diagnostic socio-économique "Territoires d'industrie", EPT Boucle Nord de Seine, juillet 2019 ».

En chiffres

Le 3^e étage au 1^{er} semestre 2020

521 jeunes accompagnés et 129 jeunes reçus en premier accueil par la Mission locale
445 personnes accompagnées par Gennevilliers Insertion
1157 passages à la Cyberbase

Salon de l'emploi 2019

1724 visites dont 1403 visiteurs différents
188 exposants
2360 CV utiles collectés
54 recrutements sur place
744 recrutements potentiels

Job Academy

73 diplômés ont réalisé leur projet professionnel entre 2015 et 2019.
Promotion Job envol (Job Academy 2019) : 15 sorties positives sur 16 participants dont 4 CDI, 5 CDD de plus de 6 mois, 4 alternances, 2 reprises de formation ou stage.

Clauses d'insertion

26 000 heures de travail réalisées par 107 personnes en insertion dont 94 Gennevillois au profit d'entreprises et administrations locales au premier semestre.



• ELIES AIT IZEM

Chef de projet marketing junior chez Total

J'ai été diplômé Bachelor en marketing par alternance en décembre 2018. Je voulais poursuivre en Master et je me suis rapproché de la Mission locale pour avoir des conseils sur les candidatures et me mettre en relation avec des entreprises. On m'a parlé de la Job

Academy que j'ai suivie pendant six mois sous la forme d'ateliers sur la recherche d'emploi et de rencontres de professionnels de la Ville et d'entreprises. On participe aussi à des salons de l'emploi pour trouver une alternance. J'ai eu comme tutrice une cadre de GRT Gaz. Le grand intérêt de la Job Academy, c'est d'être accompagné par des personnes qui sont au cœur de l'entreprise ; elles nous donnent des conseils et des astuces pour décrocher un entretien mais aussi sur le CV et la prise de parole. Ces pros sont vraiment impliqués. J'ai décroché le Master marketing digital et data que je visais avec un contrat en alternance de chef de projet marketing junior chez Total. Je recommande la Job Academy qui est une vraie opportunité et apporte un réel bénéfice. Elle ouvre des portes. C'est une chance d'avoir ça à Gennevilliers !



• ABDOU MIGATI

Luth Coiffure

Dès que j'ai habité à Gennevilliers en 2003, j'ai travaillé comme coiffeur au Luth. En 2019, après un passage rue Jean-Jaurès, j'y suis revenu comme gérant du salon mixte. Nous sommes trois coiffeurs, deux de Gennevilliers, un de Colombes. Chacun a ses

clients.

Tout se passe bien, d'autant que le quartier a été bien rénové. Je n'arrive pas à quitter cette ville. Il y a tout ce qu'il faut ici !



●● Octobre 2020 ●● N°315

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**SEMAINE
DE LA JEUNESSE :
ON Y COURT !** P.16

**LES ARTISTES
OUVRENT
LEURS PORTES** P.34

Habiter et travailler ici

Comme Abdou Migati, coiffeur au Luth, 4800 Gennevillois environ résident et travaillent sur la ville ; 17500 à proximité. Gain de temps, de fatigue... et bénéfice pour l'environnement : tout le monde y gagne. Rapprocher l'emploi de l'habitat, c'est l'enjeu des prochaines années !